

degré extraordinaire envers la Providence du Père Eternel, elle rendit doucement son âme à Dieu ; et les fidèles n'eurent qu'une voix pour proclamer que sa mort avait été précieuse devant le Seigneur. Aussi des écrivains, distingués par leur doctrine et leur savoir, n'ont pas hésité à assurer qu'elle a été tout à fait digne du titre de la Femme Forte, telle que le Saint-Esprit la décrit et la loue au livre des Proverbes.

LES ARTISTES CHRETIENS

Entre les doctrines vraies, les saintes mœurs et les belles créations de l'art, il y a connection intime ; et cela doit être. Le vrai, le bien et le beau ne sont-ils pas, en effet, les trois principaux aspects sous lesquels se manifeste et rayonne, à travers son œuvre, l'Être souverain, premier principe et dernière fin de toutes choses ? Or, le domaine propre de l'art, c'est le beau ; et le beau, surtout le beau moral, quand il nous apparaît clairement manifesté dans quelque chef d'œuvre de l'art, a pour effet de nous enlever pour ainsi dire à nous-mêmes et de nous faire monter, au moins pour un instant, jusqu'à lui.

De là l'incomparable pouvoir des vrais artistes sur les âmes et sur les peuples ; mais de là aussi les très lourdes responsabilités qui leur incombent. Tenant, pour une large part, le sceptre des cœurs, ils deviennent, quand ils prévariquent, de grands coupables, et entraînent avec eux les multitudes dans toutes les dégradations, par le sensualisme honteux qu'ils leur inspirent. C'est là ce que font malheureusement aujourd'hui, sous prétexte de *naturalisme* ou de *réalisme*, d'innombrables artistes, qui ne sont plus, aux yeux du bon sens et de la foi, que d'insignes « malfiteurs, » ennemis redoutables, non seulement de la vertu, mais de l'art lui-même.

Puissent les jeunes gens, sensibles à toute noble pensée et que séduit le beau idéal, secouer généreusement le joug de ces indignes maîtres !
